

# Excursion phanérogamique de la Murithienne

de VIÈGE à VISPERTERMINEN et au SIMPLON

les 17-19 juillet 1911

PAR

**Gustave BEAUVERD**



## De Viège à Visperterminen (17 juillet)

Faut-il se plaindre de ce qu'en dépit de la décision votée en 1910, à la séance jubilaire du Grand-St-Bernard, une excursion « inofficielle » dans la région du Simplon ait été organisée simultanément avec celle du Baltschiederthal, « la seule officielle » ?

Je ne le pense pas, et pour plusieurs bonnes raisons :

1<sup>o</sup> Les difficultés et les fatigues du trajet étaient disproportionnées au degré d'endurance d'une notable partie des Murithiens, qui n'auraient, d'ailleurs, pu être tous hospitalisés dans les chalets de la sauvage vallée ;

2. Il pouvait y avoir un avantage scientifique appréciable en répartissant l'activité des nombreux participants entre deux champs d'excursion appartenant respectivement aux grands massifs séparés par le cours du Rhône. Et comme les inépuisables richesses végétales du Valais laissent encore de beaux territoires à revoir en détail, sinon à défricher, autant importait-il de consacrer à cette tâche les bonnes volontés disponibles que pouvait tenter le programme de la 51<sup>me</sup> séance de la Murithienne, à Viège.

Et voilà pourquoi, sous la conduite de notre cher président, M. Besse, et sans la moindre arrière-pensée de « concurrence déloyale », une bonne vingtaine de Murithiens, honorés de la présence du chef du département de l'instruction publique, M. le con-

seiller d'Etat Burgener, prenaient part à l'excursion projetée au Bistinenpass (2380 m.), excursion qui devait si dignement clôturer la belle fête donnée à Viège, à l'Hôtel du Soleil — un nom prédestiné, cette fois!

\*

\* \*

La florule des environ de Viège ayant fait l'objet de maintes publications dues à des auteurs dont les Murith, les Thomas, les F.-O. Wolf ne sont pas des moins compétents d'entre les disparus, nous éviterons les doubles emplois dans la mesure du possible en ne citant à leur suite que la récolte des *Sisymbrium Irio* et *Glyceria distans*, spontanés le long de la Viège, ainsi que du *Xeranthemum annuum* échappé du cimetière de l'«église de la noblesse», où cette composée abonde. Et, pour éviter les sèches redites d'une énumération par ordre systématique, nous nous bornerons à faire ressortir le caractère biologique des différentes associations végétales rencontrées durant l'excursion.

\*

\* \*

Sur le flanc ensoleillé, exposé à l'ouest, de l'étroite vallée de la Viège, le chemin poudreux de Visperterminen, après avoir quitté les vergers et les châtaigneraies du thalweg, aborde une région de pins silvestres et de chênes, dont le domaine, vaste autrefois, a été sensiblement défriché pour l'établissement d'un vignoble dont le produit est fameux dans le pays, sous le nom de « Heidenwein »; c'est également celui dont la culture atteint la plus haute altitude (1270 m), en Valais et en Suisse. Cultivée sans échalas, cette vigne promet actuellement une riche vendange et présente un aspect d'abandon qui ne saurait mieux évoquer le pays d'origine du précieux pampre; elle cadre d'ailleurs fort bien avec la sombre pinède, façon « pin-parasol », dont le cachet méridional est souligné par les abondantes colonies d'espèces herbacées telles que:

*Bromus tectorum*

» *squarrosus*

*Andropogon Ischaemum*

*Agropyrum glaucum*

*Chenopodium Botrys*

*Minuartia fasciculata* (L.) Hiern

*Linum tenuifolium*

*Ononis Natrix*

*Euphorbia Seguieriana* Neck.

*Peucedanum Oreoselinum*

*Hyssopus officinalis*

*Asperula montana*

*Scabiosa agrestis*

*Centaurea Scabiosa* et fl. albo

<i>Astragalus Onobrychis</i>	<i>Lactuca viminea</i>
» <i>Cicer</i>	» <i>perennis</i>
» <i>glycyphyllos</i>	<i>Tragopogon majus</i> Jacq.,

qu'accompagnent de temps à autre les touffes décoratives de l'*Echinops sphaerocephalus* ou les hampes à feuilles si curieusement découpées du *Leonurus cardiaca*; les abondants tapis de *Cynodon Dactylon* font le bonheur de nos cryptogamistes, grâce à la présence d'une ustilaginée rare qui les attaque. Ailleurs, le *Thalictrum minus* var. *majus* Jacq. étale, sous l'ombrage d'une haie de *Cerasus Mahaleb*, ses panicules abondamment fructifiées, alors que le *Senecio viscosus* trahit de-ci de-là le passage des bestiaux. Dans ce milieu, accusant une température élevée, la présence en quantité du *Betula pendula* fait l'effet d'un exilé scandinave au sein d'une population calabraise.

Notons encore, auprès des moissons et autres cultures, la présence d'espèces ségétales thermophiles représentées par les:

<i>Papaver dubium</i> ssp. <i>Lecoquii</i>	<i>Caucalis daucoides</i>
<i>Delphinium Consolida</i>	<i>Echinosperrum Lappula</i>
<i>Bupleurum rotundifolium</i>	<i>Filago arvensis</i> , etc.

Au débouché d'une gorge sauvage, le sentier gagne les prairies, intelligemment irriguées, du hameau de Stalden, puis aborde une côte rocheuse dont la végétation rupicole, dominée par le *Juniperus Sabina*, comporte entre autres les:

<i>Stipa pennata</i>	<i>Hieracium pictum</i> *)
<i>Sempervivum arachnoideum</i>	» <i>Sandozianum</i>
» var. <i>Laggeri</i>	» <i>onosmoides</i>
» var. <i>tomentosum</i>	» <i>lanatum</i>
» <i>tectorum</i>	» <i>lanatellum</i>
× » <i>piliferum</i>	» <i>bifidum</i>
<i>Ceterach officinarum</i>	» <i>humile</i>
<i>Telephium Imperati</i>	<i>Linaria italica</i>
<i>Festuca vallesiaca</i>	<i>Centaurea vallesiaca</i>
<i>Dianthus silvester</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
» <i>carthusianorum</i>	» <i>rupestre</i>
<i>Berberis communis</i>	<i>Carlina acaulis</i>

\*) La présente liste d'*Hieracia* m'a été obligeamment confirmée par M. le chanoine Besse, à qui je suis heureux de réitérer ici l'expression de ma reconnaissance pour la communication de tous les noms de plantes qu'il avait personnellement récoltées au cours de cette excursion.

Non loin de là, sous Visperterminen, un coin de prairie marécageuse offre côte à côte le *Turritis glabra* et le *Juncus alpinus*, flanqués de quelques pieds naturalisés de *Tanacetum vulgare*.

Les « bisses » de la commune de Visperterminen sont trop intelligemment distribués pour nous permettre de constater la moindre parcelle de prairie souffrant de la sécheresse, ni de vérifier dans quel ordre les « types biologiques » représentés dans les associations végétales artificielles succombent successivement sous les atteintes du soleil torride de l'été de 1911: devant ce résultat négatif, le mieux est de faire honneur au programme en nous rendant sans retard au désaltérant et hospitalier accueil de l'« Hôtel Gebüdem » (1327 m.), où une soirée familière, rehaussée de la présence du chef du Gouvernement valaisan, ainsi que des autorités municipales et ecclésiastiques de Visperterminen, puis d'un ancien président de la Commune, vétéran des guerres civiles de 1844, et aujourd'hui très vaillant nonagénaire, termina fort gaîment cette première journée de session. Merci encore à tous ceux qui ont contribué à en assurer le succès, et en particulier à notre hôte, M. Zimmermann, qui s'est prodigué pour héberger, d'une manière distinguée, ses 25 clients supplémentaires.

## II. 18 juillet: de Visperterminen au Simplon

Les forêts de mélèzes, qui dominent Visperterminen sur le sentier du Gebüdem, donnent une bonne idée de la singularité du climat valaisan combiné aux ressources constitutives de son sous-sol. Bien que l'élément silvatique normal y soit représenté par des plantes calcifuges de sous-bois, telles que *Vaccinium Myrtillus*, *V. Vitis-Idaea*, *Rhododendron ferrugineum*, *Phyteuma betonicifolium*, *Gentiana purpurea*, *Campanula barbata*, *Saxifraga cuneifolia*, *Melampyrum silvaticum*, *Centaurea montana*, *Hieracium silvaticum*, etc., etc., l'on rencontre pêle-mêle, sous l'ombrage des mêmes mélèzes renforcés de quelques aroles, des plates-bandes où s'harmonisent les couleurs et les ports d'éléments les plus disparates tels que ceux que l'on peut observer sur les blocs de schistes cristallins des abords de Notre-Dame des Bois (Sta-Maria im Wald): c'est là que le psychrophile et haut-alpin *Saxifraga bryoides* DC. prospère en gazons denses à côté du xérothermique et planitiaire *Festuca vallesiaca*, accompagnés d'ailleurs des:

*Poa nemoralis*,  
*Silene rupestris*,

*Trifolium alpinum*,  
*Lotus corniculatus* et var. *pilosus*

*Erysimum helveticum*,

*Saxifraga cuneifolia*,

*Sempervivum montanum*,

*Linaria italica*,

*Campanula cochlearifolia*,

*Erigeron alpinus* var.,

synthèse abrégée de la garide valaisanne, des plaines de l'Europe centrale, des associations rupicoles tant xérophiles qu'hydropbiles, et de l'élément calcifuge alpin, le tout à l'altitude de moins de 1500 mètres. C'est encore l'image de la patrie suisse, réalisant la parfaite harmonie de ses vingt-deux peuples hétérogènes; c'est aussi le symbole de la Murithienne, réunissant, dans un égal amour de la science, des hommes de nationalités, de conditions et d'opinions les plus diverses, partout ailleurs prêts à mettre en évidence l'incompatibilité d'une telle union: le charme moral du Valais, démontré une fois de plus, rayonne donc tout autant que ses ressources physiques!

\* \*

\*

Les luxuriantes prairies d'Abschlacht, savamment irriguées par un bisse amorcé dans le Nanzthal, sont toutes rutilantes de *Dianthus Carthusianorum*, de *Biscutella laevigata*, d'*Aster alpinus*, mélangés à une abondante toison de *Knautia silvatica* var. *praesignis*, *Gentiana campestris*, *Pimpinella magna* var. *rubra*, *Geranium silvaticum*, *Deschampsia flexuosa*, *Poa violacea*, *Koeleria hirsuta*, *Leontodon autumnale* var. *pratensis*, *Alchimilla* et *Euphrasia* divers; dans les terrains non irrigués, la garide réapparaît avec ses profusions de *Sempervivum arachnoideum*, *S. tectorum* et leur hybride *S. piliferum*, ses *Carex nitida* et jusqu'à l'insigne *Anemone montana*, qui fleurit ici à 1700 m. d'altitude, à côté du *Senecio incanus*, dont les touffes de feuilles cendrées luttent d'aspect avec les plates-bandes d'*Antennaria dioica* ou les colonies d'*Hieracium incanum* DC., aux feuilles enroulées et présentant à la lumière le duvet feutré de leur page inférieure pour mieux résister à l'action desséchante de l'implacable soleil valaisan. Les *Galium verum* var. *praecox*, *Medicago hybrida*, *Ononis repens* var. *fallax* soulignent cette association de leur floraison vigoureuse, sans préoccupation de la température torridé ni de l'altitude de cette station.

Plus haut, les derniers mélèzes et aroles clairsemés, au port gigantesque, abritent encore les *Poa sudetica*, *Alchimilla subsericea*, *Gnaphalium silvaticum* et *Geranium rivulare*; puis les buissons abondamment fleuris de *Rhododendron ferrugineum* signalent la limite supérieure de la région silvatique (2162 m.) en accompagnant les tapis aux glorieuses couleurs de la flore alpine, où

les bleus divins des *Myosotis pyrenaica*, *Gentiana bavarica*, *G. brachyphylla*, *G. verna*, *G. nivalis*, *G. acaulis* et *Campanula barbata* luttent de vivacité avec les ors des *Senecio incanus*, *Geum montanum*, *Potentilla aurea* et *grandiflora*, *Arnica montana*, *Leontodon pyrenaicum*, etc., ou les pourpres plus ou moins discrets des *Pedicularis Kernerii*, *P. verticillata*, *Primula hirsuta*, *Gentiana purpurea*, *Trifolium alpinum*, *Silene acaulis* et diverses races de *Sempervivum montanum* ou *arachnoideum*. La cohorte innombrable des phanérogames à corolles blanches, telles que *Chrysanthemum alpinum*, *Androsace obtusifolia*, *Llyodia serotina*, *Minuartia recurva*, *Hutchinsia brevicaulis* et cent autres alpicoles rehaussent cette brillante mosaïque, grâce au concours des tons plus neutres des *Luzula lutea*, *Plantago alpina*, *Sibbaldia procumbens*, *Saxifraga exarata*, *Gnaphalium supinum*, *Alchimilla* divers, *Carex claviformis*, *Festuca violacea* et autres élégantes graminées mariées aux violets variés des *Phyteuma hemisphaericum*, *Viola calcarata*, *Campanula Scheuchzeri*, etc.

\*  
\*   \*  
\*

Non loin du Gebüdempass, un repli de terrain abrite un austère petit lac aux ondes glacées et bleues, dans lesquelles la prestigieuse pyramide du Bietschhorn, farouche souveraine des hautes solitudes d'outre-Rhône, projette le mobile reflet de ses arêtes enneigées ; sur ces plages désertes, les amateurs de plancton rivalisent de zèle avec les chasseurs d'insectes, alors que les minéralogistes y recueillent de beaux échantillons de roches diverses et que les botanistes y constatent la présence du *Spergularia rubra*.

La sommité même du Gebüdem, constituée par une série de mamelons dont le plus élevé atteint 2328 m. d'altitude, appartient floristiquement à la formation des bruyères alpines où, à côté des rhododendrons, des *Vaccinium Vitis-Idaea* et *uliginosa*, des *Loiseleuria procumbens* et des *Empetrum nigrum*, la végétation frutescente est accompagnée de vastes tapis de *Juniperus nana*; les pe-

*Festuca violacea*,  
*F. pumila*,  
*Avena versicolor*,  
*Elyna myosuroides*,  
*Carex curvula*,

*Veronica bellidioides*,  
*V. saxatilis*,  
*Euphrasia minima*,  
*Antennaria carpathica*,  
*Senecio incanus*,

<i>Anemone vernalis</i> ,	<i>Hieracium Auricula</i> var.,
<i>Ranunculus geraniifolius</i> ,	<i>H. Laggeri</i> ,
<i>Potentilla aurea</i> ,	<i>H. alpicola</i> , etc.

et la plupart des autres plantes énumérées dans la liste précédente; dans les replis humides, ces colonies s'enrichissent de la présence des *Primula farinosa*, *Viola calcarata*, *Pinguicula alpina*, *Cerastium cerastioides*, *Crepis aurea* et même *Trichophorum caespitosum*.

Tout autres sont les associations rupicoles, sur les roches dont la teneur en chaux est trahie par la présence de *Dryas octopetala*, de *Gypsophila repens* var. nov. *pygmaea* et d'*Arctostaphylos Uva ursi*, que l'on ne s'attend pas à rencontrer à cette altitude. Le *Koehleria hirsuta* y côtoie le *Poa minor* et l'*Anthyllis vulneraria* var. *Dillenii*, alors que les coulées de terre dénudées resplendent des corolles d'or de mille *Douglasia Vitaliana* et du *Potentilla frigida*; c'est également dans cette station qu'abonde le *Draba carinthiaca* (*D. Johannis*), dont la tige issue de la rosette centrale est munie de rameaux florifères à l'aisselle de chaque feuille caulinare, tandis que chez les rosettes latérales, cette tige ne se ramifie pas. — Le sommet lui-même abonde en plantes naines telles que:

<i>Agrostis rupestris</i> ,	<i>Androsace carnea</i>
<i>Festuca violacea</i> ,	<i>Primula hirsuta</i>
<i>F. varia</i> ,	<i>Gentiana bavarica</i> var. <i>imbri-</i>
<i>Ranunculus alpestris</i> ,	<i>cata</i>
<i>S. bryoides</i>	<i>Myosotis pyrenaica</i>
<i>Arabis alpina</i> var. <i>pygmaea</i> ,	<i>Veronica aphylla</i>
<i>Draba aizoides</i>	<i>Erigeron uniflorus</i>
<i>Saxifraga exarata</i>	<i>Chrysanthemum alpinum</i>
<i>Potentilla minima</i>	

De retour au col, où les divers groupes se retrouvent pour un joyeux pique-nique tiré des sacs, nous y constatons la présence du *Carex nitida*, espèce planitiaire xérophile qui occupe en Valais plusieurs stations de l'étage alpin; puis, après l'exécution réussie d'un chœur patriotique, nous prenons congé de M. le président du Conseil d'Etat, qui redescend sur Viège, tandis que le gros des excursionnistes s'apprête à redescendre dans la combe supérieure du Nanzthal avant de reprendre la grimpée du Bistinenpass.

Au point de vue floristique, cette descente est peu productive: de grands mélèzes clairsemés dans des pâturages à forte déclivité, où le *Gentiana lutea* indique un sous-sol quelque peu calcaire et où le *Salix arbuscula* bordé d'*Epilobium origanifolium* signale la présence des points d'eau; sur les affleurements rocheux prospèrent les Joubarbes aranéeuses, les Véroniques, les Silènes, les *Senecio incanus* et la séquelle ordinaire des associations rupicoles calcifuges.

Du fond du Nanzthal, où l'impétueux torrent se fraie un passage sous la neige des anciennes avalanches, le sentier de Bististaffel gravit une côte escarpée où, sous l'ombrage d'antiques mélèzes, l'on est quelque peu surpris de rencontrer la végétation désespérément triviale des prairies de la plaine: luxuriants *Ranunculus acris* et *Taraxacum vulgare* entremêlés de *Bellis perennis*, *Senecio vulgaris*, *S. viscosus*, *Lamium maculatum*, *L. Galeobdolon*, *Galeopsis Tetrahit*, *Ajuga genevensis*, *Veronica chamaedrys*, *Urtica dioica*, *Rumex* divers, *Phleum pratense* et autres graminées communes. L'on reconnaît là les lieux de rendez-vous ordinaires des bestiaux fuyant les ardeurs du grand soleil et qui, après avoir pâturé et ruminé, transforment l'expression du sous-bois par d'intempestives fumures. Tout à côté, sur les déclivités réfractaires aux incursions des troupeaux, un fouillis de rhododendrons et de plantes silvatiques alpines reconforte le regard par sa radieuse floraison.

\*  
\*   \*  
\*

Infiniment varié dans l'éclatant coloris de son expansion estivale, le tapis végétal de l'alpe de Bististaffel (2150 m.) comprend des espèces herbacées aux corolles les plus délicatement nuancées, se détachant avec vigueur sur leur verdure ensoleillée. Là du moins, humectée par le ruissellement des eaux de neige, ou, à défaut, par l'effet des condensations locales de vapeur atmosphérique, la végétation n'a pas encore souffert de la sécheresse qui sévit dans les étages inférieurs; elle se compose principalement des

<i>Ranunculus montanus</i> ,	<i>A. subsericea</i> ,
<i>R. pyrenaicus</i> ,	<i>Polygala alpinum</i> ,
<i>R. aconitifolius</i> var. <i>nivalis</i> ,	<i>Viola biflora</i> ,
<i>R. alpestris</i> ,	<i>Viola calcarata</i> ,
<i>R. plantagineus</i> ,	<i>Lloydia serotina</i> ,
<i>Alchimilla colorata</i> ,	<i>Myosotis pyrenaica</i> ,



<i>Biscutella laevigata</i> et var. <i>lucida</i> ,	<i>Potentilla grandiflora</i> ,
<i>Gentiana campestris</i> var. <i>islandica</i> ,	<i>P. aurea</i> ,
<i>G. nivalis</i> ,	<i>P. salisburgensis</i> ,
<i>G. brachyphylla</i> ,	<i>P. minima</i> ,
<i>G. verna</i> ,	<i>Oxytropis campestris</i> (fl. albido et fl. flavido),
<i>G. bavarica</i> et var. <i>imbricata</i> ,	<i>O. montana</i> ,
<i>G. Kochiana</i> ,	<i>Dryas octopetala</i> ,
<i>G. purpurea</i> ,	<i>Astragalus australis</i> ,
<i>Trifolium alpinum</i> ,	<i>Leucanthemum alpinum</i> ,
<i>Saxifraga aizoon</i> ,	<i>Senecio incanus</i> ,
<i>S. aizoides</i> ,	<i>Euphrasia minima</i> ,
<i>S. moschata</i> ,	<i>Hutchinsia alpina</i> et var. <i>brevicaulis</i> ,
<i>S. exarata</i> ,	<i>Campanula barbata</i> ,
<i>S. Seguieri</i> ,	<i>C. Scheuchzeri</i> ,
<i>S. muscoides</i> ,	<i>Hieracium Laggeri</i> ,
<i>Achillea moschata</i> ,	<i>H. auricula</i> ,
<i>A. nana</i> et leur hybride,	<i>H. incanum</i> ,
<i>A. macrophylla</i> ,	× <i>H. glaciellum</i> N. P.
<i>Draba aizoides</i> avec var. <i>alpestris</i> et var. nov. <i>crassicaulis</i> ,	<i>H. alpicola</i> ,
<i>Anemone vernalis</i> ,	<i>Luzula lutea</i> ,
<i>A. narcissiflora</i> ,	<i>Phyteuma betonicifolium</i> ,
<i>A. sulfurea</i> ,	<i>Ph. hemisphaericum</i> ,
<i>Pedicularis verticillata</i> ,	<i>Pinguicula alpina</i> ,
<i>P. Kernerii</i> ,	<i>P. leptoceras</i> ,
<i>P. tuberosa</i> ,	<i>Soldanella alpina</i> ,
<i>Galium boreale</i>	<i>Antennaria carpathica</i> ,
<i>G. anisophyllum</i> ,	<i>Avena versicolor</i>
<i>Leontodon pyrenaicum</i> ,	<i>Selaginella spinulosa</i> ,
<i>Juncus Jacquini</i> ,	<i>Carex atrata</i> ,
<i>J. trifidus</i> ,	<i>Veronica alpina</i> ,
<i>Festuca pumila</i> ,	<i>V. saxatilis</i> ,
<i>F. Halleri</i> ,	<i>Satureja alpina</i> ,
<i>F. violacea</i> ,	<i>Thymus Serpyllum</i> var.
<i>Phleum Michelii</i> ,	<i>Plantago montana</i> ,
<i>Ph. alpinum</i> ,	<i>Pl. alpina</i> ,
<i>Agrostis rupestris</i> ,	<i>Cardamine alpina</i> ,
<i>Poa minor</i> ,	<i>Salix herbacea</i> ,
<i>P. alpina</i> ,	<i>Arabis alpina</i> var. <i>pygmaea</i> , etc.

Comme représentants de la végétation ligneuse, l'on retrouve les *Juniperus nana*, *Empetrum nigrum*, *Rhododendron ferrugineum*, *Salix retusa*, *S. reticulata*, *Loiseleuria procumbens*, déjà signalés au Gebüdem; enfin, sur les rocailles désolées et ruisselantes d'eau de neige près du Bistinenpass (2330 m.), ces associations cèdent la place aux tapis de *Ranunculus glacialis*, *Gnaphalium supinum*, *Alchimilla pentaphyllea*, *Lloydia serotina*, *Carex curvula*, *Elyna myosuroides* qu'accompagnent, dans le voisinage des crêtes, des espèces plus rares, telles qu'*Eritrichium nanum*, *Androsace glacialis*, *Douglasia Vitaliana*, *Saxifraga bryoides*, *Silene exscapa*, *Doronicum Clusii*, etc.; en revanche, nous y cherchons en vain le *Senecio uniflorus*, signalé comme abondant sur le versant oriental du col.

\*  
\*   \*  
\*

Est-il nécessaire de parler de la florule des environs immédiats de l'hospice du Simplon, où nous arrivons par petits groupes entre 6 et 7 h. du soir, précédés par un grand troupeau de vaches soulevant la poussière d'un terrain altéré depuis un mois?

Nombre de bons floristes ont consigné le résultat de leurs consciencieuses investigations dans les divers travaux publiés entre autres dans les anciens *Bulletins* de la *Murithienne*; aussi bien nous bornerons-nous à ne tenter qu'une ébauche plus ou moins synthétique de ce que nous avons personnellement observé au détriment de notre arrivée à l'hospice à l'heure du programme.

Dans son ensemble, cette florule appartient à l'étage alpin de la chaîne pennine; malgré l'altitude relativement faible du col (2003 m.), l'installation de l'élément subalpin inférieur est facilement refoulée par les courants froids régnant sur ces hauteurs, dont l'orientation Nord-Sud ne favorise guère la propagation de l'élément méridional des garides valaisannes; bien plus, les effluves humides du climat insubrien font prévaloir leur influence jusqu'au-delà des abords de l'hospice, contribuant ainsi à enrayer l'établissement d'espèces xérophiles planitiales, qui offrent des avant-postes beaucoup plus élevés dans les vallées de Zermatt, d'Anniviers, d'Evolène ou de Bagnes.

Aussi distinguons-nous tout d'abord deux formations principales dans cette végétation du col:

1. celle des prairies alpines, où des espèces calcifuges telles

que *Senecio incanus*, *Trifolium alpinum*, *Phyteuma hemisphaericum*, *Pedicularis Kernerii*, *Leontodon pyrenaicum*, *Anemone vernalis*, *Ranunculus pyrenaicus* et les diverses monocotylées que nous avons déjà signalées au Bistinenpass donnent le ton général;

et 2. celle des bruyères alpines, où les *Rhododendron ferrugineum*, *Juniperus nana*, *Empetrum nigrum*, *Azalca procumbens*, *Vaccinium Myrtillus*, *V. uliginosum*, *V. Vitis-Idaea* et *Calluna vulgaris* abritent d'intéressantes espèces herbacées, dont plusieurs rares *Hieracia* signalés ou décrits par le regretté chanoine E. Favre († 1905) et accompagnés entre autres des *Bupleurum stellatum*, *Hypochaeris uniflora*, *Senecio incanus*, *Achillea macrophylla*, *Laserpitium Panax*, *Melampyrum pratense* var. *alpestre* et le charmant *Pinguicula leptoceras* var. *variegata* aux corolles bleues marquées de trois belles macules blanches; ces deux dernières plantes sont inédites pour la flore du Valais.

Les autres associations végétales qui peuvent être distinguées aux abords de l'Hospice sont: 1. celle des petites tourbières du plateau culminant, où domine de beaucoup le *Trichophorum caespitosum* accompagné des *Eriophorum latifolium*, *E. Scheuchzeri*, *Carex Goodenowii*, *C. clavaeformis*, *Scirpus silvaticus*, *Parnassia palustris*, *Viola palustris*, etc.; 2. les formations rupicoles, où l'élément psychrophile haut-alpin domine aux abords du torrent de Kaltwasser:

*Campanula cenisia*,

*Eritrichium nanum*,

*Geum reptans*,

*Sedum roseum*, mélangés aux:

*Soldanella alpina*,

*Gentiana tenella*,

*Pinguicula alpina*,

*Achillea nana*,

*Androsace obtusifolia*,

*Epilobium alpinum*,

*Lloydia serotina*, etc.,

*Campanula excisa*,

*Douglasia Vitaliana*,

*A. moschata*,

*Allosorus crispus*

et vingt autres délicates espèces descendues avec les eaux torrentielles ou les avalanches du Monte-Leone.

\* \* \*

### III. 19 juillet: du Simplon à Brigue

Grâce aux mesures et aux soins dévoués de M. le Rd. Econome de l'hospice du Simplon, les Murithiens passèrent ensemble une fort agréable soirée à la suite d'un souper faisant le plus grand honneur à la cuisine et aux caves de cette maison hospitalière, digne dépen-

dance du Grand St-Bernard. Après un bon sommeil et le déjeuner traditionnel, le groupe des excursionnistes se désagrègea par petites escouades qui explorèrent respectivement soit le versant de Gondo et sa belle flore aux irradiations insubriennes, soit celui de Bérisal, où l'élément herbacé silvatique offre quelques *Cicerbita alpina* dans les forêts de mélèzes, tandis que sous les pins curieusement entremêlés de bouleaux, la florule steppique des garides valaisannes, grillée et desséchée, flatte néanmoins le regard par ses brillantes cohortes de joubarbes, d'œillets, d'astragales, etc., mélangés aux *Campanula spicata*, *Artemisia campestris*, *Orobanche purpurea* (*Phelipea coerulea*), *Solidago virgaurea*, *Asperula montana*, *Euphorbia Gerardiana*, *Stipa pennata*, *Onobrychis Gaudiniana*, *Veronica spicata* et *Ononis Natrrix* tels que nous les avons déjà admirés entre Viège et Visperterminen.

D'autres plantes, toutefois, méritent d'attirer l'attention sur les garides situées entre Bérisal et Brigue; ce sont les *Alyssum montanum*, décorant les pierrailles du lit de la Saltine au-dessous de Bérisal, *Matthiola vallesiaca* et *Astragalus exscapus* des terrains détritiques ornés de remarquables pins silvestres, en descendant sur Brigue. Plus bas, enfin, vers 800 m. d'altitude, nous notons en pleine garide le *Biscutella laevigata* var. *lucida* dans les fissures de rochers à *Hieracium lanatum*, tandis qu'une variété inédite du *Melampyrum pratense*, que la belle couleur dorée de ses corolles nous a engagé à décrire sous le nom de var. *chrysanthum*, prospère en colonies serrées dans les bois de pins au sol égayé par les tapis d'*Oxytropis pilosa*, d'*Astragalus Onobrychis*, d'*Ononis rotundifolia* et *O. Natrrix*, pour ne citer que les Légumineuses dominantes de cette association.

\*

\*

\*

En réitérant nos remerciements cordiaux à tous ceux qui ont organisé cette excursion et contribué à sa complète réussite, nous terminons ce rapport par l'adjonction de quelques notes sur les principales plantes critiques récoltées au cours de l'herborisation.

